

LA CÉRAMIQUE À PASTILLAGE

André COFFYN*

Résumé : Ce travail découle de la découverte à Soulac (Gironde de dépôts de bronzes contenus dans de petits vases décorés de pastillage. L'étude de la répartition, de la typologie et de la chronologie suggère une origine au Bronze Ancien et une perdurance durant l'âge de Bronze.

Abstract : This work proceed of many hoards discovered at Soulac (Gironde) in small pieces of pottery decorated with "pustules". A study of repartition (134 settlements), typology and chronology of the plastic pottery indicates a Early Bronze Age origin with perennity in the Bronze Age.

Resumen : Este trabajo es el resultado del hallazgo, en Soulac (Gironde), de depósitos de bronzes contenidos al interior de pequenos recipientes decorados con "pastillage". El estudio de la distribución y cronológica, sugiere un origen en el Bronce y su permanencia durante la edad del Bronce.

La découverte récente de plusieurs dépôts de haches à rebords médocaines contenues dans des vases décorés de pastillage sur une plage de Soulac-sur-Mer (Gironde), nous a amené à nous intéresser à ce type de céramique. En réalité, nous travaillons sur ce sujet depuis longtemps et au cours des années, nous avons constaté que les trouvailles de vases décorés de pastillage augmentaient sans cesse à mesure que les prospections devenaient plus nombreuses. Il importe donc de faire le point de nos connaissances sur ce sujet en établissant une carte de répartition des trouvailles, en étudiant la chronologie et l'origine de cette décoration et en essayant d'établir une typologie de la céramique utilisée. La carte de répartition est si fluctuante que nous avons renoncé à numéroter les nombreux sites. En ce qui concerne, la typologie nous avons choisi de présenter tous les vases au quart de leur grandeur dans l'étude individuelle des stations et au 1/8 sur la planche typologique de façon à rendre plus facile les comparaisons. Les échelles trop diversifiées sont la plaie des articles archéologiques. Nous donnerons les découvertes en distinguant les monuments qui les contenaient dans l'ordre suivant:

- vases des dépôts médocains - vases des monuments funéraires (enclos, grottes, mégalithes).

1 - VASES DES DEPOTS MEDOCAINS

Dépôt de Soulac (Gironde)

Premier dépôt : début octobre 1993 le premier dépôt de débris de lingots plano-convexes apparaît dans un vase écrasé sous le poids du métal (7,375grs). Parmi les lingots, quelques débris de métal dont deux fragments de haches à talon. Le vase est en poterie brunâtre et ne comporte aucun décor sur la partie conservée. Hauteur actuelle : 108 mm - diamètre au sommet : 173 mm - diamètre du fond plat : 110 mm épaisseur : 6 à 8 mm (fig. 2 n°2).

Deuxième dépôt : en octobre 1993 dans un vase incomplet deux haches à rebords en mauvais état et un reste de chaîne d'or. Le vase tonnelet, de couleur ocre est décoré en haut de deux cordons digités,

le second étant interrompu par deux oreilles crénelées. Le bas est rempli de pastillage. La hauteur du vase est de 200 mm, le diamètre oral de 160mm, celui de la panse de 214 mm tandis que le fond mesure 110 mm (fig. 1 n°3).

A côté de ce pot se trouvaient les débris d'un autre en céramique brune à reflets ocrés dont le fond manque. Son décor est constitué de deux cordons lisses de forme ondulée aboutissant à un téton double de fort relief suivi d'un début de pastillage. La forme est encore en tonnelet, l'ouverture mesure 172 mm, la panse 204 mm et la hauteur conservée 120 mm (fig. 2 n°1).

Troisième dépôt : dans un vase tonnelet surmonté d'un couvercle, 18 haches médocaines plantées dans de l'argile le tranchant en haut, huit grandes sur le pourtour, dix plus petites au centre. Vase en poterie rougeâtre, avec deux oreilles crénelées opposées et du pastillage ensuite. La hauteur atteint 224mm, l'ouverture 160 mm, la panse 228 mm à son maximum et le fond 154mm. Un couvercle de 180 mm de diamètre pour 12 mm d'épaisseur, en forme de " plat à pain ", couvrait ce récipient (fig. 1 n°2).

Quatrième dépôt : à 2,5 mètres du précédent et dans le même alignement, se trouvait le quatrième dépôt. Dans un pot en tonnelet en céramique ocre pâle avec 10 haches plantées aussi dans l'argile, neuf avec la partie proximale vers le haut, la dernière avec le tranchant en l'air. Une autre hache médocaine se trouvait tout à côté. Le vase mesure 212 mm de hauteur pour 146 mm d'ouverture, 190 mm de panse et 120 mm pour le fond plat. Son décor est constitué de deux cordons digités en haut et du pastillage ensuite jusqu'au fond. Pas de couvercle (fig. 1 n°1).

Dépôt des Vigneaux à Talais (Gironde)

"Cette cachette a été découverte en 1881 dans un champ dépendant de la propriété de Monsieur le Dr Delhomme. Comme cela arrive souvent, le vase qui renfermait ces haches a été brisé par la charrue. Monsieur Meynieux avec beaucoup de patience est parvenu à reconstituer la moitié inférieure environ. Nous reviendrons sur ce vase lorsque nous parlerons de la céramique. Ce vase renfermait 21 haches, un anneau et un petit bracelet". (Dr Lalanne 1886).

"Peu après la découverte de Saint Vivien, avait lieu le 9 avril 1881 dans un champ de Monsieur le Dr Delhomme, au lieu-dit du Vigneau commune de Talais, une autre trouvaille, également renfermée dans un vase qui fut brisé par la charrue mais que Monsieur Meynieux parvint à reconstituer, non sans peine, et dont j'ai montré la photographie (faite par mon fils) à l'exposition de Paris en 1889". (Dr Berchon 1891).

"J'avais vivement engagé Monsieur Berchon à exposer dans nos galeries de l'Art Ancien, en 1889, tous ses tessons. Parmi eux j'ai remarqué un fragment de vase orné tout à fait assimilable aux vases caliciformes des dolmens bretons et un fragment plus considérable qui suffit pour déterminer la forme du récipient et le caractère de sa décoration très originale. On en jugera avec le dessin ci-contre". (C.1891).

Le dessin montre un récipient en tonnelet décoré de trois cordons digités à sa partie supérieure et du pastillage ensuite jusque vers le fond (fig. 1 n°4).

Le vase est actuellement au Musée d'Aquitaine à Bordeaux sauf un tesson au M.A.N. de Saint-Germain-en-Laye (n°32 134 don de Cartailhac) qui donne un diamètre de 200 mm au niveau du cordon supérieur. Poterie ocre pâle tirant sur le cendré. Dimension actuelles : diamètre d'ouverture 220 mm - de la panse 200 mm - du fond 130 mm - hauteur restituée 200 mm (renseignements dus à A. Roussot).

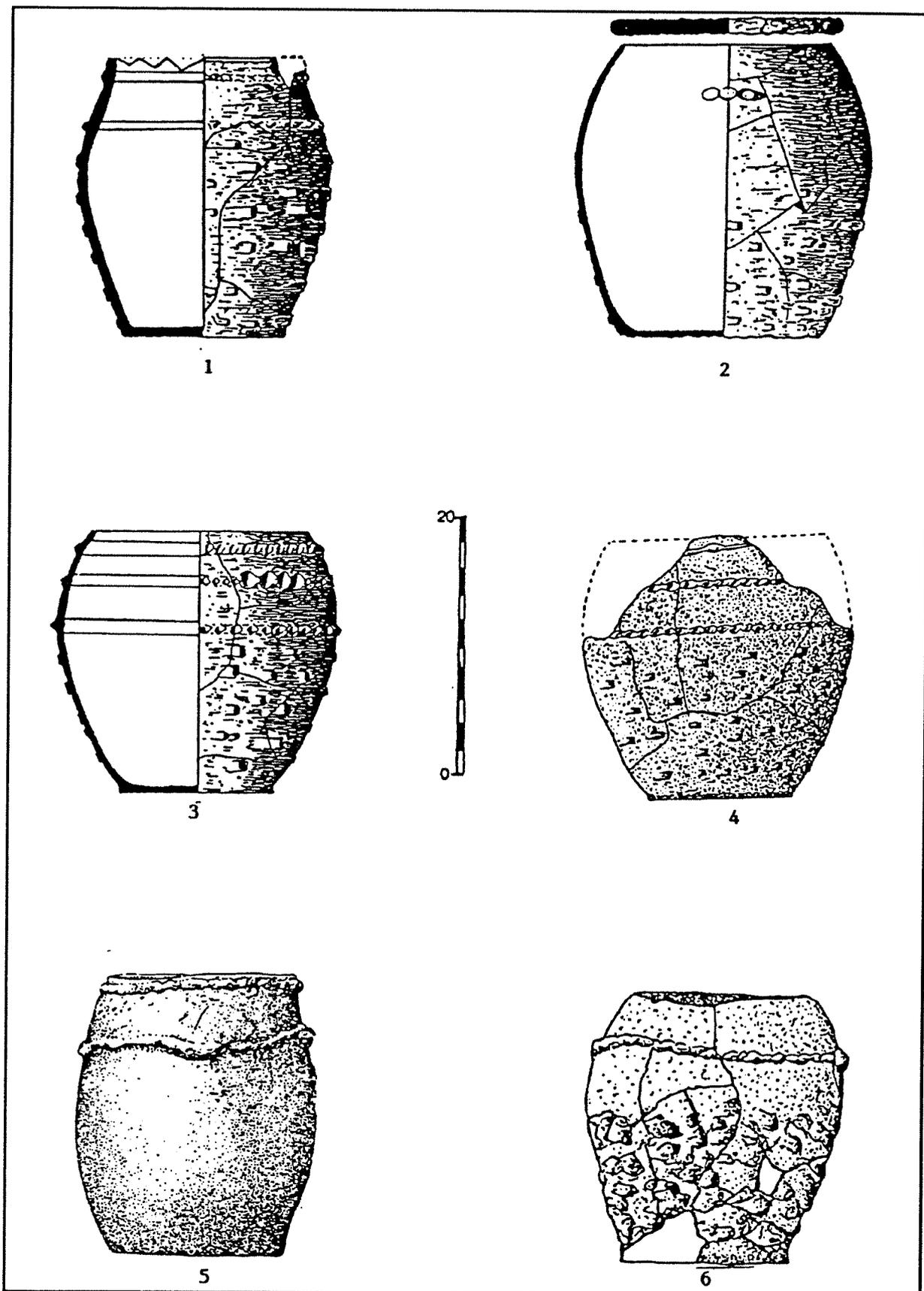


Fig. 1 : vases à pastillage du Bronze Moyen girardin. 1-3 : vases des dépôts de Soulac, 4 : dépôt des Vigneaux, Talais, 5-6 : habitat du Gurp, Grayan-et-l'Hopital, Gironde (d'après J. Roussot-Larroque)

Dépôt de Mayan à Vendays (Gironde)

Le 2 mai 1882 dans un vase, 8 haches à rebords et 9 haches à talon décorées de trois nervures sur les plats. Cette cachette est entrée complète dans la collection Pouvreau, agent voyer à Lesparre puis dans celle de F. Daleau qui décrit sommairement le vase : débris d'un vase en terre cuite (mal cuite), de l'époque morgienne. Hauteur 17cm. Cette poterie porte à l'extérieur des appliques destinées à la renforcer ou à l'ormer. Ces fragments (ne m'ont permis de reconstituer que partiellement ce pot), étaient placés dans une boîte de la collection Pouvreau ainsi étiquetée : " débris de vase et des matières contenues avec les haches trouvées par Robert (un cantonnier). Plus loin Daleau parle d'une lettre de Pouvreau relatant la découverte dans un terrain sablonneux à Vendays, près du marais du Guâ, de ce dépôt (Daleau 1882). La forme du vase n'est pas connue malgré ce qu'écrit B. Peyneau en 1926 : le Dr G. Lalanne possédait dans sa collection un vase qui offrait des rugosités analogues, qui avait servi de cachette à des haches en bronze " (Peyneau 1926). Comme on l'a vu, le vase se trouvait dans la collection Pouvreau et de plus le Dr Lalanne ne parle jamais du récipient à propos du dépôt de Mayan à Vendays (Dr Lalanne 1886).

2 - CERAMIQUE D'HABITAT.

Le Truc-de-Bourdiou, Mios (Gironde)

Le docteur Peyneau dans l'ouvrage cité plus haut, décrit de la céramique différente de celle des nécropoles, qu'il y place pourtant : "urne n°3 du grand cimetière (fig. 86) d'un diamètre de base de 20 cm à bords droits de 20 cm ornée à l'extérieur de saillies aplaties (note 3 sur la collection Lalanne), brisée aux 2/3 de sa hauteur, avec une anse étroite et deux cordons lisses".

Nous décrivons cette marmite avec J.-P. Mohen. Elle possède un fond plat, large 240 mm - une hauteur de 205 mm et une épaisseur de 10 à 16 mm et sa pâte ocre contient des dégraissants de poterie pilée (Mohen, Coffyn 1970).

Le Gurg, Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)

Grand site d'habitat sur la côte, fouillé par G. Frugier puis par J. Roussot-Larroque avec une importante stratigraphie s'étalant de l'Épipaléolithique à l'Âge de Fer. Le bronze médocain révèle à la fois un habitat et un atelier métallurgique avec deux coques de moules dont un pour hache à rebords en argile (Frugier 1978-1983).

Deux tonnelets ont été reconstitués. Le premier à fond plat est seulement décoré d'un cordon digité reliant quatre tétons, à 40 mm du bord, lui-même souligné d'un cordon analogue (fig. 1 n° 5). Ce petit pot mesure 216 mm de haut pour un diamètre oral de 140 mm, une panse de 180 mm et un fond de 128 mm. Il ne comporte aucune pustule (Roussot-Larroque 1975).

Le second possède lui aussi un cordon digité au même endroit puis des pastilles collées sur la panse jusque vers le fond et ses dimensions sont très proches de celles du vase précédent (fig. 1 n° 6).

J. Roussot-Larroque a également publié deux autres poteries. Une terrine plus grande que celle de Mios porte deux cordons écrasés au doigt au-dessus de deux anses étroites et du pastillage ensuite. Ce récipient de l'ancienne collection Fouché est de taille imposante avec une panse de 473 mm de diamètre et une ouverture de 393 mm (fig. 2 n°4). Enfin un dernier vase à col souligné de deux cordons lisses, le second étant perforé, tandis que la panse comporte une série de stries obliques, décor

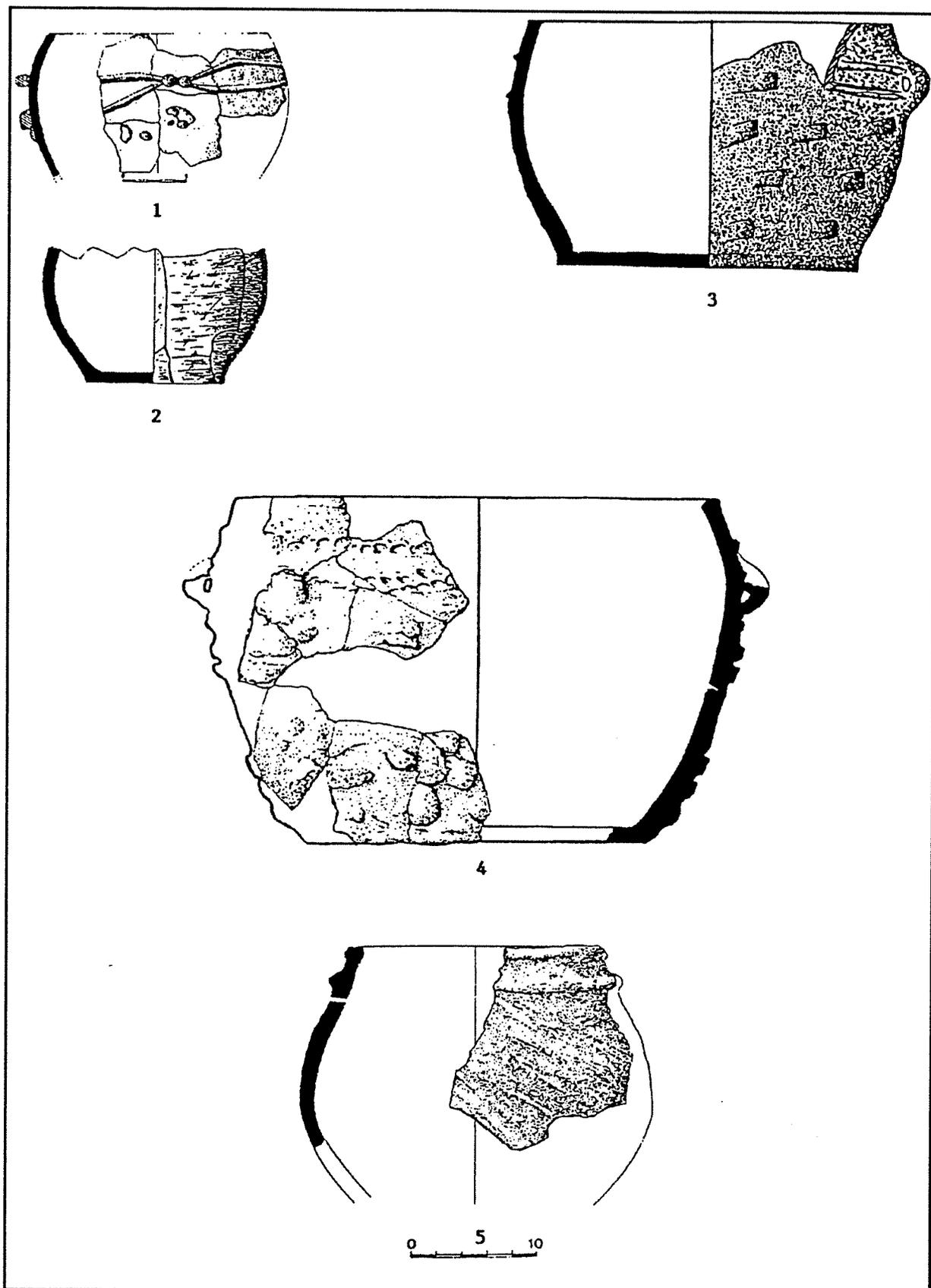


Fig. 2 : vases du Bronze Moyen girondin 1-2 : dépôts de Soulac, 3 : Le Truc-du-Bourdiou, Mios; 4-5 Le Gulp à Grayan (d'après J.Roussot-Larroque).

qui avec les divers cordons accompagne souvent le pastillage. Ce vase globulaire de l'ancienne collection Neuville est incomplet (fig. 2 n°5).

Les Grands Prés, Saint-Seurin-de-Palenne (Charente-Maritime)

Ce gisement des bords de la Seugne a donné deux tessons décorés à la cordelette et un grand vase à provisions à col rentrant portant des cordons digités reliant quatre anses à la partie supérieure. Deux cordons digités soulignent la rupture de panse et du pastillage décore la partie inférieure jusqu'au fond plat et étroit (250 mm). Ce pot mesure 650 mm de hauteur pour une panse large de 500 mm dans sa partie la plus large (fig. 3 n°1) (Bouchet et al 1990).

Fosses de Piédement, Port-des-Barques (Charente-Maritime)

Plusieurs fosses ont été fouillées sur l'estran de Piédement en 1974. Les fosses III et IV sont datables du Bronze Ancien. Toutes les deux ont fourni des éléments petits mais très typiques, de vases à décor pastillé associé à des cordons en arceau. Une datation ¹⁴C a été obtenue à partir des bois recueillis dans la fosse III (Gomez de Soto, Gabet 1982).

Sablère de Saintonge, Saint-Même-les-Carières (Charente)



Plage de l'Amélie, Gironde.

Dans une fosse sans autre précision, une grand jarre (415 mm), à ouverture rétrécie (162 mm) soulignée de deux cordons digités tandis que la panse porte vers son milieu deux oreilles de préhension en arceau et la partie inférieure des pastilles qui atteignent le petit fond plat (137 mm). Nous attribuons ce récipient au Bronze Ancien (fig. 3 n°2) (Gomez de Soto 1995).

Fourques-sur-Garonne (Lot-et-Garonne)

Hors de tout contexte, une jarre a été découverte lors de travaux agricole. Elle ne contenait visiblement rien si ce n'est des éléments de sa partie supérieure écrêtée par l'outil et un fragment de grand plat (Abaz, Beyneix 1993).

C'est une jarre au profil biconique avec un fond légèrement concave. Le col rentrant s'achève par un bord

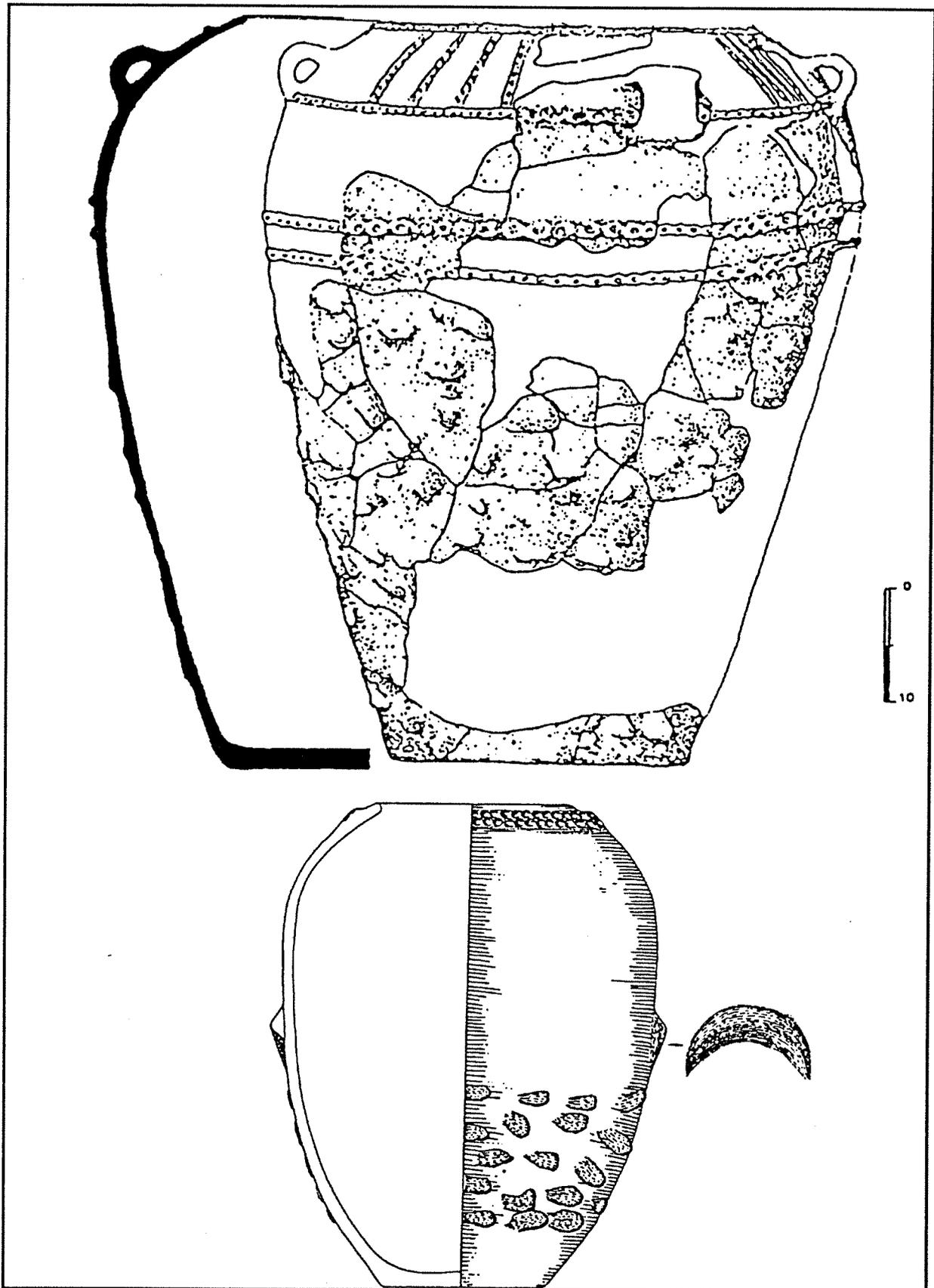


Fig. 3 : vases du Bronze Ancien - 1 : Saint-Seurin-de-Palenne Charente-Maritime ;
2 : Saint-Même-les-Carières Charente (d'après Gomez de Soto)

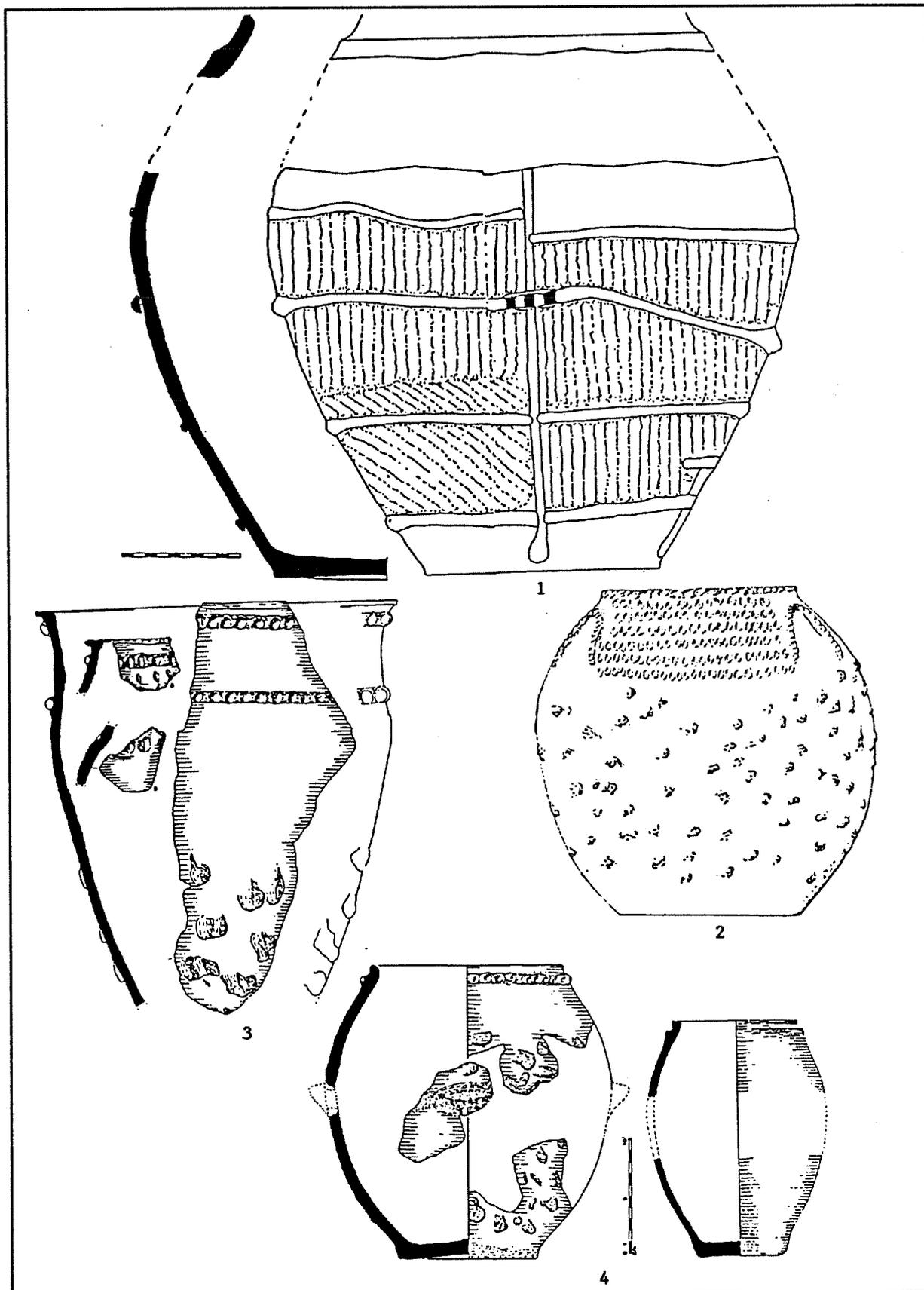


Fig. 4 : 1 Fourques sur Garonne (d'après Beyneix), 2 : grotte de Quéroy, Chazelles Charente 3 : grotte supérieure des Duffaits, La Rochette Charente, 4 : grotte des Perrats, Agris Charente (d'après Gomez de Soto).

cordons digités en arceau. Ensuite un réseau de pastillage couvre la panse jusqu'au fond (fig. 4 n°2) (Gomez de Soto 1982).

Grotte des Duffaits, La Rochette (Charente)

Nous ne savons rien de la découverte d'un vase décoré de cordons digités et de pustules dans la grotte supérieure des Duffaits. Nous pensons que cette poterie (fig. 4 n° 3), se rapporte au Bronze Ancien car le décor de pastillage a disparu dans l'aire du groupe des Duffaits au Bronze Moyen (Gomez de Soto 1995 pl. 7 n°3).

Monuments mégalithiques.

Dolmens I et II d'Ithé, Aussurucq (Pyrénées-Atlantiques)

Monuments érigés au Néolithique mais réutilisés au Chalcolithique et à l'âge du Bronze. Le Bronze Ancien est représenté par des céramiques biconiques sans décor ou décorées d'ongulations et de cordelette dans le style landais et pyrénéen et des pots cylindriques à ongulations mais aussi de pastillage (Ebrard 1993). Cette rencontre entre le pastillage et les décors ongulés et à la cordelette est une première avec en plus une datation ¹⁴C qui nous donne une plage de - 2150 à - 1665 BC semblable à celle de Piédemont, Port-des-Barques Charente-Maritime (fig. 6 n° 6 et 7). Nous devons préciser que le Bronze Ancien est séparé du Chalcolithique (campaniforme), par une couche de plaquettes calcaires

4 - RÉPARTITION, TYPOLOGIE ET CHRONOLOGIE.

Répartition

Nos recherches en ce domaine sont anciennes. En 1971, nous comptons 34 sites dans le sud-ouest. En 1985, nous recensons 64 stations en France et 55 en Espagne du nord. Actuellement, nous atteignons 134 gisements français, mais nos recherches en Espagne ont été abandonnées.

Pour la France, la répartition est concentrée en Saintonge et en Angoumois (44 sites), autour de l'estuaire girondin et le long de la vallée de la Dordogne (Gironde 44 stations - Dordogne 15 stations). Chaque prospection amène de nouvelles trouvailles. Après la découverte de cette poterie dans le dolmen de Barbehère à Saint-Germain-d'Esteuil, une recherche dans un rayon de 5 km autour du monument a permis de repérer 7 nouveaux sites.

Ce qui semble certain, c'est l'origine atlantique de cette décoration et les découvertes espagnoles qui semblaient isolées ne le sont plus depuis les dernières trouvailles landaises (10 gisements).

Nous devons souligner le fait que malgré la présence de haches à rebords dans 5 vases à pastillage, cette poterie ne peut être qualifiée de céramique médocaine. D'autres vases étaient utilisés conjointement. Nous en avons la preuve avec le pot qui contenait le dépôt du Chemin Profond à Lesparre-Saint-Trélody. C'est une poterie fine (8 mm) bien cuite, lustrée avec une anse renforcée de cordons lisses à ses attaches (fig. 7 n° 2). Un vase analogue renfermait le dépôt du Temple à Saint-Vivien-de-Médoc avec une aussi belle facture et le reste d'un décor incisé sur une anse (M.A.N. n° 32129 à 32131 - fig. 7 n° 1).

Le bronze médocain utilisait donc deux poteries différentes et nous considérons le pastillage

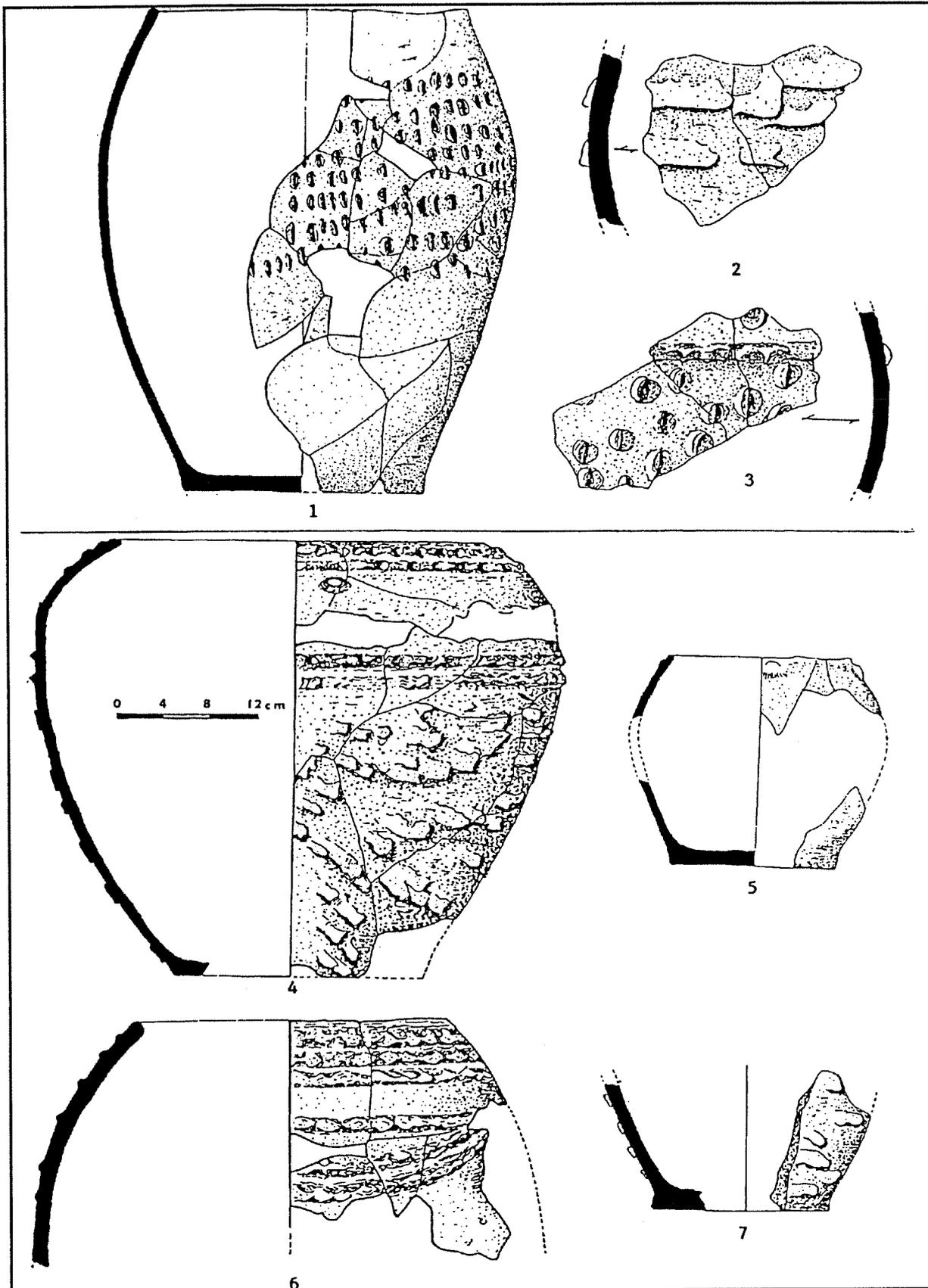


Fig. 5 : 1-3 encls de Saint-Maurice de Tavernole, 4-7 : encls de Consac (d'après J. Gaillard). de 50 mm d'épaisseur ce qui ne manque pas de poser des problèmes quant à l'origine du pastillage à partir du campaniforme.

comme une mode qui s'est propagée sur un vaste territoire de l'Ebre à la Loire par son adoption par plusieurs cultures et pour longtemps (Coffyn 1972, 1977 et 1985).

La répartition littorale des vases pastillés est tout à fait opposée à celle des vases polypodes concentrée vers l'intérieur et leur association sur un même site est exceptionnelle avec six cas seulement. De toute façon leur chronologie est tout aussi délicate sans stratigraphie probante même si leur origine au Bronze Ancien reste la même.

Typologie.

Après cette description des céramiques à pastilles reconstituables, il est possible après bien d'autres d'essayer d'en établir une typologie. Malgré les nombreux tessons trouvés, on s'aperçoit vite que les formes se limitent à 5 types et leurs variantes. Ces formes sont les suivantes :

Type I Jarres biconiques : (fig. 8 n° 1 à 3). Ce sont de grands vases à ouverture rétrécie, sans col différencié avec ou sans anses, un fond plat, décorés de cordons lisses ou digités et de pastilles. Ces jarres ont de 380 à 650 mm de hauteur et proviennent d'habitats du Bronze Ancien (Saint-Seurin-de-Palenne, Fourques-sur-Garonne) ou d'enclos funéraire tel celui de Consac (Charente Maritime).

Type II Vases tronconiques : (fig. 8 n° 4). Vases à base sub-tronconique ou ovoïde, fond plat, col bien dégagé se terminant par un bord très ouvert avec un décor de cordons digités et de pustules. Un exemplaire provient de la grotte supérieure des Duffaits dans une couche du Bronze Moyen. Un autre comparable, dans le dolmen II d'Ithé, Aussurucq (Pyrénées-Atlantiques), est décoré de coups d'ongles mais est associé à un tonnelet à pastillage dans une couche du Bronze Ancien.

Type III Vases en tonnelet : (fig. 8 n° 5-6). Récipients à fond plat et ouverture rétrécie de même diamètre avec une panse élargie. Deux séries d'après la taille, la série haute de Chez Duchamp (n° 5) et les vases de petite taille des dépôts médocains (n° 6). A ce sujet, une remarque s'impose. Le nord médocain compte 16 dépôts contenus dans des vases et seulement un seul dépasse la trentaine de haches, les autres allant de 7 à 29 objets.

Type IV Vases globulaires : (fig. 8 n° 7-8). Vases de petite taille, trapus, analogues aux tonnelets mais à panse plus ronde, rencontrés au Bronze Ancien.

Type V Marmites : (fig. 8 n° 9). Pot trapus possédant deux anses reliées par des cordons lisses ou digités, une panse renflée pastillée et un fond plat. On les trouve dans les habitats du Bronze Moyen comme le Gurp ou le Truc-du-Bourdiou, Mios.

Chronologie.

Très répandue en Aquitaine et dans le Centre Ouest, cette poterie à décor très particulier est longtemps restée difficile à dater faute d'associations incontestables. Elle apparaît assez tôt à Roucadour dans la couche A1, au-dessous de l'Age du Bronze (Arnal *et al.* 1966.79). Parmi les nombreux auteurs qui en ont traité, seul J. Gomez de Soto a proposé une datation au Bronze Ancien (Gomez 1970) confortée par les trouvailles et le ¹⁴C des fosses de Piédemont à Port-des-Barques (Charente-Maritime) et de la grotte des Perrats, Agris (Charente-Maritime) (Gomez, Gabet 1982 - Gomez de Soto 1995)

Piedemont Gif 4680:3510 +/- 100 B.P. soit de - 2150 à - 1665 BC.
Perrats Gif 7609:3540 +/- 60 B.P. soit de - 2130 à - 1705 BC.

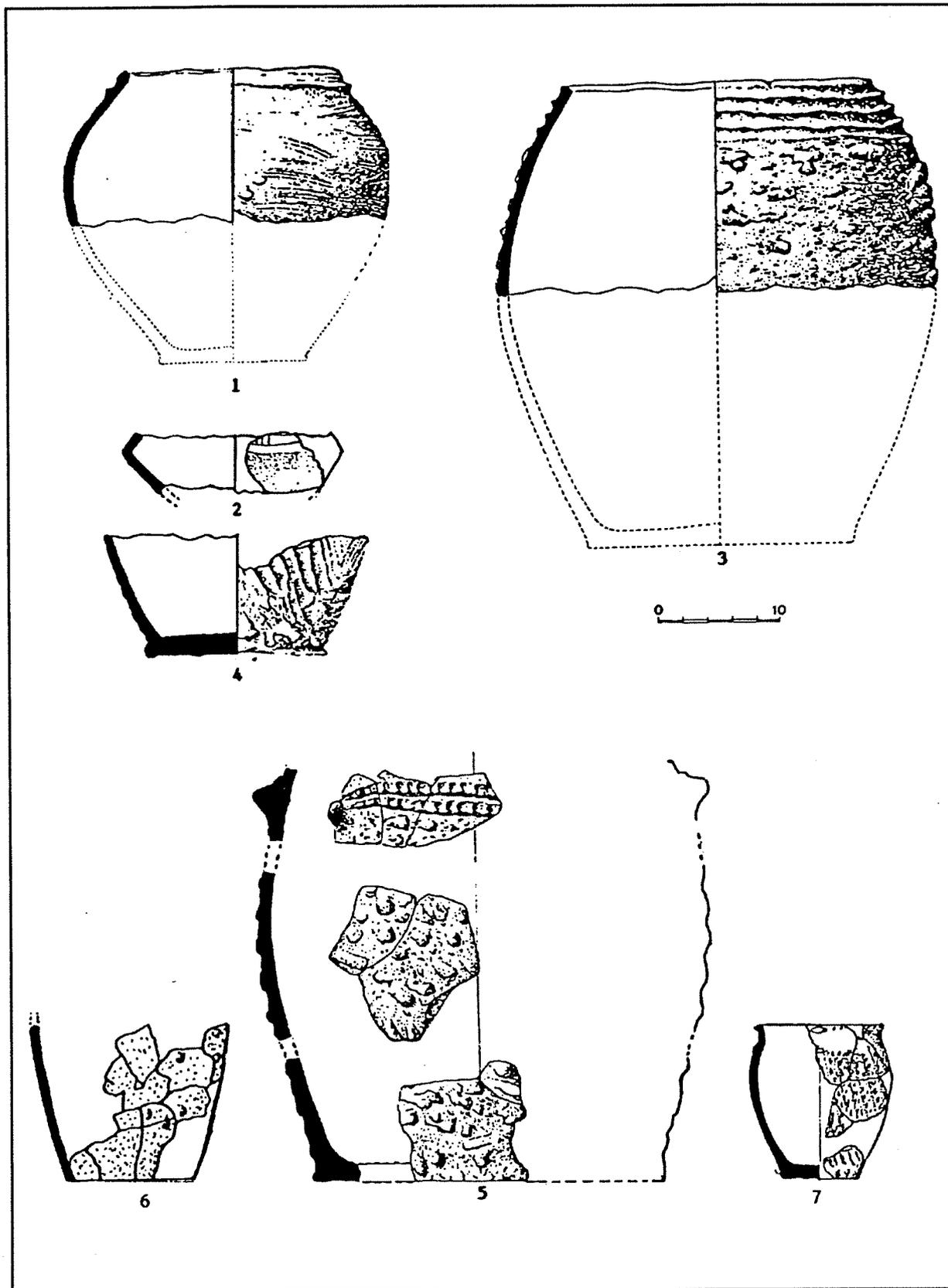


Fig. 6 : 1-4 Chez Duchamp (d'après Chevillot), 5 : Le Grand Séouguès, Canenx-et-Réaut Landes (d'après Gellibert), 6-7 : dolmen II d'Ithé, Aussurucq Pyrénées Atlantiques (d'après Ebrard)

L'origine de ce décor à partir du campaniforme est également prouvée par les découvertes des Grandes Loges à la Tranche-sur-Mer (Vendée) (Boiral, Joussaume 1990 p 37) et l'Ecuissière à Dolus, (Charente-Maritime) (Laporte, Glausinger 1986) pour la France occidentale car aucune céramique à pastillage ne se rencontre sur les autres sites à campaniforme même en Espagne.

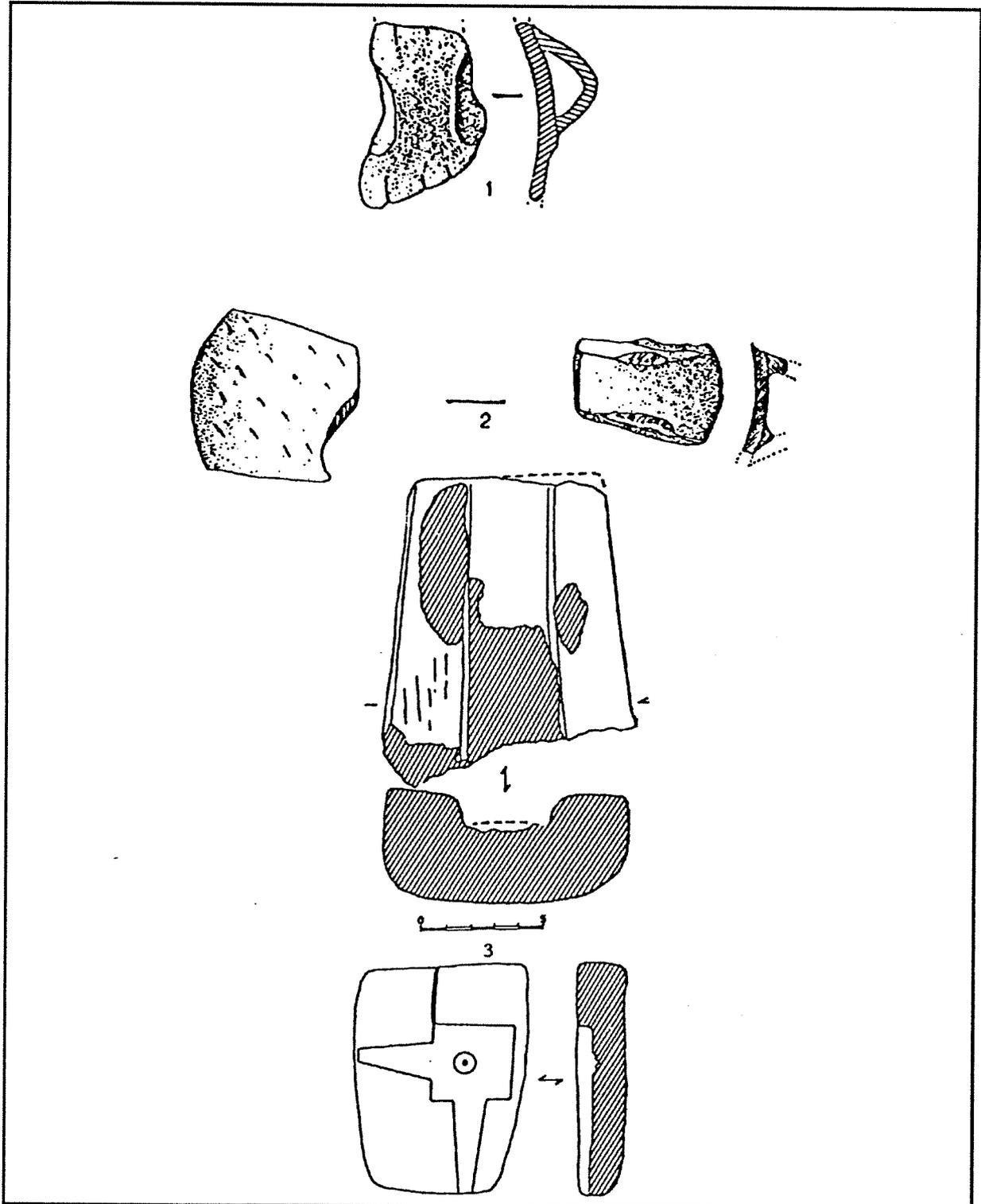


Fig. 7 : 1 : dépôt du Temple Saint Vivien de Médoc, 2 : dépôt du Couloumey, Lesparre-Saint-Trélody, 3 : coques de moules du Gulp Grayan-et-l'Hopital (d'après Gomez de Soto).

Cette chronologie se retrouve dans les Pyrénées Atlantiques avec la découverte dans le dolmen d'Ithé II à Aussurucq, d'un tonnelet pastillé trouvé avec des vases biconiques à décor imprimé à la roulette ou à la ficelle et un vase du type II à onguilations. Pour cette couche deux datations absolues sont données :

Couche 2a : Ly 3381:3510 +/- 100 B.P. soit - 2150 à - 1665 BC.

Couche 2b : Ly 3380:3610 +/- 120 B.P. soit - 2310 à - 1735 BC.

Curieusement le vase à pastillage (couche 2) et les vases campaniformes (couche 3), sont séparés par un dallage de plaquettes calcaires de 50 mm. Pourtant la datation d'Ithé couche 2a est rigoureusement identique à celle de Port-des-Barques et semblable à celle de la grotte des Perrats (Gomez de Soto 1995 p 120-122).

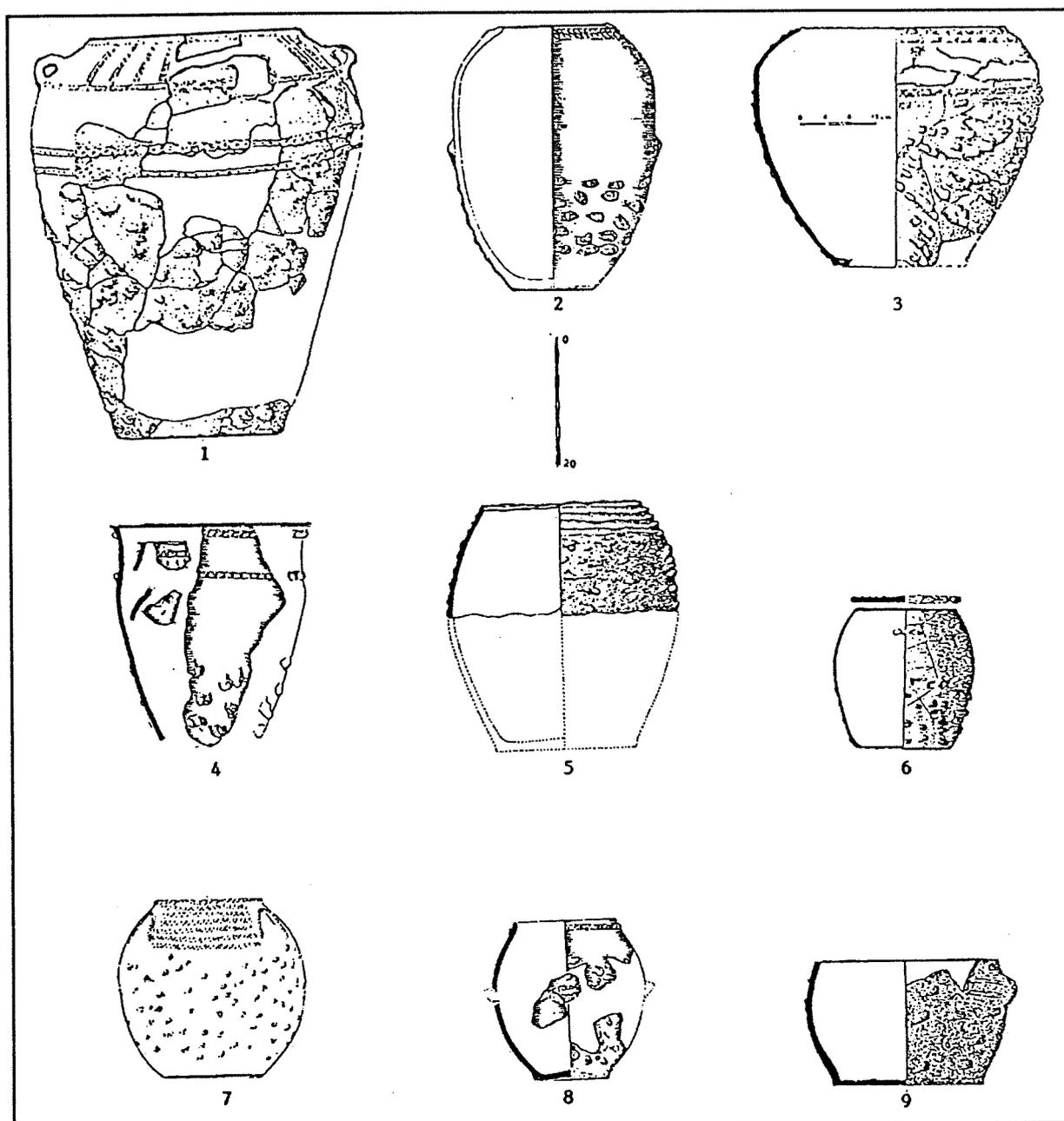


Fig. 8 : typologie des vases à pastillage. Tous à l'échelle 1/8. 1-3 : vases biconiques, 4 : vase tronconique, 5-6 : vases en tonnelet, 7-8 : vases globulaires, 9 : marmite.

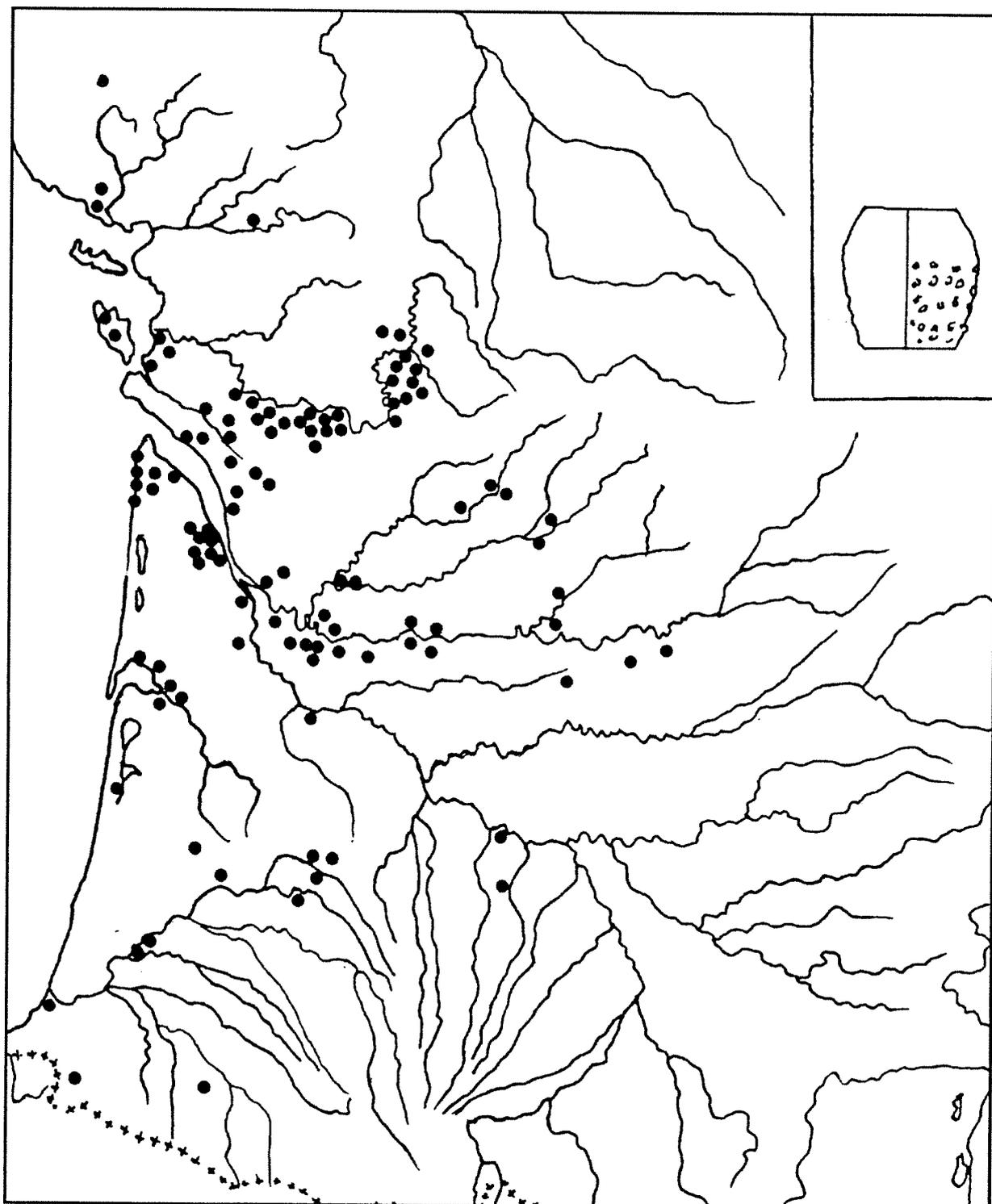


Fig. 9 : carte des vases à pastillage en France.

Si la datation du pastillage est maintenant incontestable, nous voulons préciser que sa durée doit être prolongée, en particulier dans la zone maritime même si ce décor disparaît en Charente avec l'arrivée du groupe des Duffaits vers 1400 BC. La datation effectuée sur les glands de la fosse K du Truc-de-Bourdiou à Mios ne peut être contestée car le Dr Peyneau les avaient conservés dans un flacon de verre bouché à l'émeri.

CONCLUSION

Il est maintenant prouvé que la céramique décorée de pastillage a pris naissance au Bronze Ancien et dérive du campaniforme. La typologie de ces vases confirme cette datation tandis que la répartition montre un mode de décoration largement répandue en Gironde et le long de la Charente mais sans que l'on puisse la rattacher au Bronze Médocain qui employait simultanément une autre céramique.

Contrairement aux vases polypodes qui abondent dans la zone intérieure, les vases pastillés possèdent une répartition littorale marquée. Une autre différence entre les deux types céramiques est le fait que l'on peut rattacher les polypodes à certaines cultures (Groupe du Noyer par exemple), tandis que c'est impossible pour les seconds qui ne sont qu'une mode très prisée et durable pour être utilisée de la Charente à l'Ebre.

La typologie permet de constater qu'au Bronze Ancien les vases sont plus grands avec un bord rentrant et un décor exubérant composé de pastillage, de cordons lisses ou digités, des traînées de doigts, enfin tout ce qui concourt à former une décoration plastique. Les vases du Bronze Moyen de plus petite taille comportent également les mêmes techniques pour leur décor.

La chronologie confirme ce qui vient d'être énoncé. Elle est identique de la Charente-Maritime au Pays Basque, vaste région où il n'existe actuellement aucune unité culturelle, ni cultures différenciées.

Il est donc normal de constater que l'utilisation de ce type de céramique est multiple avec des habitats (91 sites), des sépultures (23 grottes, enclos funéraires, dolmens) et les dépôts de bronzes médocains (5 cachettes).

Il nous reste à souhaiter qu'un ensemble clos permette d'obtenir enfin pour notre céramique, une stratigraphie claire et indiscutable.

* 28 bis, rue Maubourguet - 33000 Bordeaux

DIMENSIONS DES VASES A DÉCOR DE PASTILLAGE

Canenx-et-Réaut (40)	350 mm	160 mm	184 mm	144 mm	Estim. Bronze ancien
Chez Duchamp (24)	386 mm	250 mm	343 mm	?	Bronze ancien
Chez Duchamp (24)	261 mm	192 mm	244 mm	?	Bronze ancien
Chez Duchamp (24)	243 mm	180 mm	266 mm	?	Bronze ancien
Chez Duchamp (24)	233 mm	180 mm	237 mm	?	Bronze ancien
Consac (17)	380 mm	320 mm	448 mm	220 mm	Bronze ancien
Fourques-sur-Garonne (47)	488 mm	270 mm	450 mm	196 mm	Bronze ancien
L'Amélie, Soulac (33)	315 mm	174 mm	256 mm	158 mm	Bronze ancien
Le Quéroy, Chazelles (16)	289 mm	172 mm	297 mm	159 mm	Bronze ancien
Les Duffaits, La Rochette (16)	360 mm	308 mm	293 mm	?	Bronze ancien
Les Perrats Agris (16)	252 mm	158 mm	247 mm	118 mm	Bronze ancien
Saint-Même-les-Carrières (16)	415 mm	162 mm	321 mm	137 mm	Bronze ancien
Saint-Seurin-de-Palenne (17)	650 mm	300 mm	500 mm	250 mm	Bronze ancien
Gurp Grayan (33)	208 mm	140 mm	200 mm	128 mm	Bronze moyen
Gurp Grayan (33)	286 mm	393 mm	473 mm	275 mm	Terrine Bronze moyen
Soulac, Dépôt n°3 (33)	224 mm	160 mm	228 mm	154 mm	Bronze moyen
Soulac, Dépôt n°2 (33)	200 mm	160 mm	214 mm	110 mm	Bronze moyen
Soulac, Dépôt n°4 (33)	212 mm	146 mm	190 mm	120 mm	Bronze moyen
Soulac, Habitat (33)	216 mm	144 mm	184 mm	130 mm	Bronze moyen
Truc du Bourdiou Mios (33)	205 mm	300 mm	320 mm	240 mm	Terrine Bronze moyen

HACHES DÉCOUVERTES DANS DES VASES

Braud-et-Saint-Louis le Barrail 1875	22 haches.
Génissac La Landette 1889	12 haches
Jau-Dignac-Loirac-Méric	25 haches ornées de stries peu profondes sur les plats
Lsparre-Saint-Trélody Chemin Profond	27 haches dans un vase sans pastillage
Pauillac le Pouyalet 1879	21 haches
Pauillac le Pouyalet 1883	36 bracelets
Pauillac Moulin de Gayon 1902	24 haches
Pauillac Mousset	18 à 25 haches
Pauillac Padarnac 1869	29 haches
Pauillac Trompeloup 1803	17 haches
Pauillac Trompeloup 1866	10 haches " empilées horizontalement dans un vase plat et arrondi d'un diamètre de peu supérieur de la plus grande des haches " soit 22cm
Soulac	trois dépôts de 10, 10 et 8 haches dans des vases à pustules
Saint-Julien-Beychevelle, Léoville-las-Cases 1883	46 haches
Saint-Laurent-et-Benon Corconac 1861	14 haches réunies par un fil de bronze dans un vase
Saint-Vivien-Le-Temple 1880	19 haches, 1 lance et 3 bracelets dans un vase sans pastilles
Talais les Vigneaux	20 haches, 2 bracelets dans un vase à pustules
Venday Roman 1882	17 haches dans un vase à pustules
Vensac Cassanat	16 haches
Vertheuil, Passe Castillonnaise 1863	7 haches

Bibliographie

- ABAZ B. BEYNEIX A., 1993 - Une jarre du Bronze ancien/moyen à Fourques-sur-Garonne (Lot et Garonne) *Bull. S.P.F.* tome 90 p 443-445 fig.
- BERCHON Dr E., 1891 - Etudes paléo-archéologiques sur l'âge du Bronze, spécialement en Gironde. *Bull. Soc Arch de Bordeaux XVI* p.9.
- BEYNEIX A., 1995 - *Les cultures de l'âge du Bronze en pays de moyenne Garonne*. Mémoire de diplôme E.H.E.S.S. Toulouse 236 p 72 fig. (p 30 fig. 9)
- BOIRAL M., JOUSSAUME R., 1990 - *Préhistoire en Vendée, La Tranche sur Mer avant notre ère, Le Poiré sur Vie* p 37.
- BOUCHET et al , 1990 - Le Bronze Ancien dans la vallée de la Seugne : La Palut à Saint-Léger-de-Pons (Charente-Maritime), *Gallia-Préhistoire* 32 p 237-275 23 fig.
- CARTAILHAC E. 1891 céramique de l'Age de Bronze en Médoc l'anthropologie, II p 527 - I fig.
- CHEVILLOT Ch 1989 Sites et cultures et cultures de l'Age de Bronze en Périgord, 2 tomes Périgieux p 92-93 pl 173-182.
- COFFYN A. , 1972 - *Le Bronze final et les débuts du Premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse dactylographiée 3 tomes, Bordeaux.
- COFFYN A., 1985 - Le Bronze final atlantique de la Péninsule Ibérique. *Publication du Centre Pierre Paris n°11 de Boccard* Paris.
- COFFYN A., GACHINA J. , 1977 - Le dépôt du Chemin Profond à Lesparre (Gironde) *Bull.S.P.F.* 74 p 369-378 5 fig.
- COFFYN A. , MOREAU J. , BOURHIS J.-R. , 1995 - Quelques bronzes girondins inédits ou peu connus. *R. Arch. de Bordeaux LXXXIV* p 57-78 13 fig, idem Les dépôts de bronze de Soulac-sur-Mer (Gironde) *Aquitania* tome 13 p 7-31 18 fig. - 12 tableaux.
- DALEAU F., 1882 - Catalogues de sa collection, manuscrit tome III p 41 tome IV p 23 n° 1737 au musée d'Aquitaine à Bordeaux.
- EBRARD D. , 1993 - Architectures, stratigraphies et fonctionnement des dolmens I et II d'Ithé (Aussurucq, Pyrénées Atlantiques) *S. anthropologie du sud-ouest XXVIII* p 151-178 15 fig.
- FRUGIER G., 1978 - La Lède du Gulp, cahiers médulliens n° 26 p 10-41 23pl.
- FRUGIER G. , ANDRIEUX P., BOUDET R. - Les moules de l'habitat de la Lède du Gulp à Grayan en Gironde (Bronze moyen) Journées de paléoméallurgie. Université de Compiègne, prêtirage p 449-465 6fig.
- GAILLARD J., 1976 a - *Enclos funéraires de la Saintonge méridionale*. Mémoire de maîtrise Poitiers 76 p 23 planches (p 8-18 pl VIII à X).
- GAILLARD J., 1976 b - Enclos funéraire de Consac (Charente-Maritime) *B.I.A.A.H. Jonzac* n° 137 p 3 fig.
- GELLIBERT B., MERLET J.-C., 1992 - L'habitat protohistorique du Grand Ségouès à Canenx-et-Réaut (Landes) *Bull. Soc. du Borda* p 219-242 15 fig.
- GOMEZ DE SOTO J., 1995 - Le Bronze Moyen en Occident, Paris, Picard p 210-214 fig. 21 et pl 15 n°11.
- LALANNE Dr G., 1886 - L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc B. SOC Anthropologique de Bordeaux et de Sud-Ouest, II 1886 p 97-141. L'auteur signale page 106 " *la carte préhistorique du Médoc et les dessins qui devaient accompagner ce mémoire ont été supprimés par décision du Comité de publication* ".
- LAPORTE L., GLAUSINGER R., 1986 - Le site de l'Ecuissière à Dolus (Ile d'Oléron, Charente-Maritime) Cultures campaniformes dans le Centre-Ouest *Groupe Vendéen d'Études Préhistoriques* p 77-88 2 fig.
- MOHEN J.-P., COFFYN A., 1970 - Les nécropoles hallstattiennes du Bassin d'Arcachon, *Biblioteca Praehistorica Hispana vol XI* p 63 fig. 1 n° 2.
- MOHEN J.-P., SIREIX M., 1973 - La céramique de Saint-Pierre d'Eyraud, *Revue Historique et Archéologique du Libournais* p 16-17 fig.
- PEYNEAU Dr B., 1926 - *Découvertes archéologiques dans le Pays de Buch*, Bordeaux, Féret 3 tomes, tome 1 p 109 note 3.
- RANCILLAC P. - Soulac, plage de l'Amélie. Fouille de sauvetage. *Bull. liaison de l'Association des Archéologues d'Aquitaine* n° 2 1983 p 68-69 2 photos.
- ROUSSOT-LARROQUE J. , 1975 - Céramique du Néolithique et de l'Age du Bronze au Gulp (Grayan-et-l'Hopital Gironde) *Revue Historique et Archéologique du Libournais. XLIII* p 81-103 11 fig. (fig. 4).
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1988 - le Bronze Moyen d'Aquitaine et la culture des Tumulus, *113° Congrès des Sociétés Savantes* Strasbourg p 393-427 fig. 7 n° 1-2.

GLOSSAIRE COMMUN

Apical	se rapporte à la partie sommitale d'un objet
Bioclaste	se rapporte à la texture : fragment de fossile
Capitatum	os court de la partie proximale de la main (articulé avec <i>l'hamatum</i> , <i>le lunatum</i> , le trapézoïde et les métacarpiens II et III)
Characée	plantes d'eau douce sans fleurs, voisines des algues
Cyrtodontie	incurvation exagérée de l'ensemble couronne-racine dans le sens longitudinal et du côté vestibulaire, touchant en général les incisives centrales inférieures (Krapina, Spy, le Moustier).
Déhiscence	disparition marginale du rebord osseux au niveau des racines (surtout du côté vestibulaire)
Denture et Dentition	il existe trois dentures : la denture de lait ou déciduale, établie à 2 ans ; la denture mixte, entre le moment où la première dent définitive arrive sur l'arcade et celui où il n'existe plus de dents de lait fonctionnelles ; la denture définitive, en principe établie après 18 ans et la sortie des dents de sagesse. <i>La première dentition</i> installe la <i>denture de lait</i> , la seconde positionne la <i>denture définitive</i> . On ne possède pas une "bonne dentition" mais une bonne denture.
Face Occlusale	face triturante des prémolaires et des molaires, bord tranchant des incisives, pointe des canines.
Face Proximale	faces des dents cachées par les dents voisines ; celle qui est dirigée vers l'avant est dite mésiale; vers l'arrière distale.
Fenestration	mise à nu des racines par disparition d'îlots osseux du côté vestibulaire (surtout au maxillaire)
Germes Dentaires	dents n'ayant pas terminé la calcification (formation) de leur couronne et/ou de leur (s) racine (s).
Glossiforme	en forme de langue
Hamatum	os court de la partie proximale de la main (articulé avec le <i>capitatum</i> , le <i>triquetum</i> et les métacarpiens IV et V)
Jonction amélo-cémentaire	ligne de séparation entre l'émail qui recouvre la couronne et le cément qui recouvre la racine ; confondu souvent avec le collet de la dent.

Lingual	côté ou face qui regarde la langue
Lunatum	os court de la partie proximale de la main, en forme de quartier de lune (articulé avec le scaphoïde, le <i>capitatum</i> , le <i>triquetum</i> et le <i>radius</i>)
Mandibule	os unique inférieur de la mâchoire ; par extension, les dents inférieures
Maxillaire	os constituant la mâchoire supérieure, et par extension, les dents supérieures
Nucleus Pulposus	le disque intervertébral est composé d'une partie périphérique dure : l'anneau fibreux et d'une partie centrale molle : le noyau gélatineux appelé <i>nucleus pulposus</i> . Le rôle de ce noyau est de répartir les pressions.
Occipito-Atloïdienne	articulation de la base du crâne (occipital) et de la première vertèbre cervicale (atlas)
Oogone	cellule dans laquelle se forment les éléments femelles
Ostéo-Chondro-Nécrose	destruction du cartilage articulaire identifié sur l'os par une ou plusieurs excavations à contour circulaire dont le fond est constitué de spongieuse sous-chondrale ou d'os cicatriciel. La destruction ne s'accompagne d'aucune réaction constructive
Palatin	côté ou face qui regarde le palais
Processus Mastoïde	partie proéminente des os temporaux (crâne) séparée de l'os occipital par la suture occipito-mastoïdienne.
Processus Odontoïde	partie osseuse en forme de "dent", située au dessus de la face supérieure du corps vertébral de la deuxième vertèbre cervicale appelée axis
Spicule	corpuscule siliceux existant dans les tissus des éponges, des holothuries, etc.
Triquetum	os court de la partie proximale de la main
Vastus Fossa	petite dépression antérieure au <i>vastus notch</i>
Vastus Notch	petite échancrure de l'angle supéro-externe de la patella (rotule) marquée par l'insertion du tendon du muscle vaste latéral. C'est une variation anatomique
Vestibulaire	côté ou face qui regarde la joue ou les lèvres